

Les auteurs

Catherine BAROIN est maître de conférences en langue et littérature latines à l'université de Rouen Normandie. Elle est membre de l'ERAC et membre associé d'ANHiMA (Anthropologie et Histoire des Mondes Antiques). Ses travaux, menés dans une perspective anthropologique, portent en particulier sur la mémoire, sur le vêtement et sur le corps dans le monde romain (fin de la République et Haut-Empire).

Florence BOURBON est maître de conférences-HDR à l'INSPE de Paris (Sorbonne Université). Elle y enseigne depuis 2006 la didactique des langues et cultures de l'Antiquité et la didactique du français. Depuis 2016, elle se consacre davantage à la formation professionnelle de formateurs. Ses travaux de recherche portent sur la pharmacologie et la médecine grecque antique, plus particulièrement sur les traités gynécologiques de la Collection hippocratique, qu'elle s'est chargée d'éditer aux Belles Lettres dans la Collection des universités de France. Deux volumes ont déjà paru : *Hippocrate XII (1). Nature de la femme* et *Hippocrate XII (4). Femmes stériles—Maladies des jeunes filles—Superfétation—Excision du fœtus*. Les vastes traités *Maladies des femmes I* et *Maladies des femmes II* sont actuellement en préparation. La liste des productions scientifiques de Florence Bourbon est consultable à l'adresse suivante : [<http://www.espe-paris.fr/chercheur/bourbon>].

Ludi CHAZALON est maître de conférences en histoire de l'art antique à l'université de Nantes. UMR 6566 CReAAH. Céramologue et iconographe, elle travaille sur les stratégies de représentation des mythes sur la céramique attique des VI^e et V^e siècles av. J.-C. Ses thèmes de recherche actuel portent sur les vases en forme de tête humaine et animale et l'élaboration du corpus attique archaïque et classique. Dans sa bibliographie figurent le *Corpus Vasorum Antiquorum Italia, LXXVII* : Naples, Museo Nazionale, VII – Collezione Borbonica, I (anfore attiche a figure nere), Rome, 2013, et « Image du corps, corps de l'image, miroir du corps. Remarques sur la céramique figurée attique », *Thème 4 Images Thèmes Société – la peur des images, Cahier des Thèmes transversaux ArScAn*, vol. 11, 2011-2012 (2013), 47-53. Coordonnées : ludi.chazalon@univ-nantes.fr ; [<https://univ-nantes.academia.edu/LudiChazalon>].

Françoise FRONTISI est une helléniste et mythologue française, sous-directrice honoraire de laboratoire au Collège de France et membre du laboratoire ANHIMA. Ses principaux ouvrages sont *Dédale. Mythologie de l'artisan en Grèce ancienne* (Maspero, 1975, réédité chez La Découverte en 2000), et sa thèse de doctorat d'État,

Prosopon. Valeurs grecques du masque et du visage, qui a donné lieu à trois publications : *Le Dieu-Masque* (La Découverte, 1991), *Du masque au visage* (Flammarion, 1995) et « L'oeil et le miroir », in *Dans l'œil du miroir*, avec Jean-Pierre Vernant (Odile Jacob, 1997). Plusieurs autres ouvrages ont été consacrés à la mythologie grecque, parmi lesquels *L'Homme-cerf et la femme-araignée*, Gallimard, 2003, *Ouvrages de dames : Ariane, Hélène, Pénélope...*, Seuil, 2009, *Arbres filles et garçons fleurs : métamorphoses érotiques dans les mythes grecs*, Seuil, 2017.

Florence GHERCHANOC est professeure d'histoire grecque à l'université Paris Diderot-Université de Paris. Elle appartient à l'équipe de recherche ANHiMA, UMR 8210. D'abord spécialiste de l'histoire de la famille, ses travaux de recherche portent plus spécifiquement depuis une dizaine d'années sur le corps et le vêtement en Grèce ancienne dans une perspective d'anthropologie historique. Elle a notamment publié *Loikos en fête. Célébrations familiales et sociabilité en Grèce ancienne* aux Publications de la Sorbonne, à Paris, en 2012 et *Concours de beauté et beautés du corps en Grèce ancienne. Discours et pratiques*, aux Éditions Ausonius, à Bordeaux, en 2016. Elle a copublié récemment le dossier « Corps antiques : morceaux choisis » (*Mètis*, N. S. 17, 2019).

François LISSARRAGUE, directeur d'études émérite à l'EHESS, membre du laboratoire ANHiMA, *visiting Professor* à Berkeley, est un spécialiste de l'imagerie grecque classique. Il est l'auteur de nombreux articles et de divers ouvrages dans ce domaine, parmi lesquels *Un Flot d'images ; une esthétique du banquet grec*, Paris (1987), *L'autre guerrier. Archers, pelstastes, cavaliers dans l'imagerie attique*, Paris/Rome (1990), *Vases Grecs : les Athéniens et leurs images*, Paris (1999), *La Cité des Satyres. Une anthropologie ludique*, Paris (2013), et en collaboration *La Cité des images*, Paris Lausanne (1984) et *Héros et Dieux de l'antiquité, guide iconographique*, Paris (1994, avec I. Aghion et C. Barbillon).

Yannick MULLER, docteur en histoire ancienne, est chercheur associé à l'UMR 7044 Archimède de l'université de Strasbourg où, après avoir soutenu une thèse de doctorat intitulée *Les mutilations corporelles en Grèce ancienne*, il poursuit des recherches consacrées aux pratiques de modification du corps et à la perception qu'en avaient les Anciens.

Emmanuelle Rosso est professeur en histoire de l'art et archéologie du monde romain à la faculté des lettres de Sorbonne Université, membre junior de l'IUF et membre de la SFAC (Société française d'archéologie classique). Elle est spécialiste de l'expression figurée des idéologies politiques et religieuses à l'époque impériale et travaille en particulier sur les ensembles statuariers et les espaces figuratifs des cités romaines. Elle a publié notamment *L'image de l'empereur en Gaule romaine : portraits et inscriptions*, Paris, 2006 et codirigé avec A. Dardenay *Dialogues entre sphère publique et sphère privée dans l'espace de la cité romaine. Vecteurs, acteurs, significations*, Bordeaux, 2013.

Élisabeth ROUSSEAU est docteur en histoire et archéologie des populations anciennes de l'université de Bordeaux-Montaigne, et chercheur attachée à l'Unité mixte de recherche Ausonius (UMR 5607). Son doctorat a porté sur la pratique

des têtes coupées en Gaule indépendante, sujet abordé en étudiant les contextes archéologiques de découverte et par le prisme des données anthropologiques. Archéologue et anthropologue de terrain, elle est aussi médiatrice scientifique dans ses domaines d'expertise : archéologie, préhistoire, anthropologie biologique. Elle travaille plus particulièrement sur le traitement du corps cadavre durant la période de la Protohistoire.

Stéphanie WYLER est maîtresse de conférences en Histoire et anthropologie des mondes romains à Paris Diderot-Université de Paris. Ses recherches portent sur l'anthropologie des religions par l'image, en particulier le dionysisme et les paysages « sacro-idylliques », dans l'Italie romaine (II^{es} siècle avant/I^{er} siècle de notre ère). Elle enseigne l'histoire romaine, l'histoire de l'art romain, la langue et la littérature latine, notamment à l'IEP Paris et à l'École du Louvre. Elle a copublié récemment un dossier sur « Le spectacle de la nature. Regards grecs et romains » (*Cahiers « Mondes Anciens »*, 9, 2017) et le dossier « Corps antiques : morceaux choisis » (*Mètis*, N. S. 17, 2019).